

Société(suite et fin):
Sheila... elle est vraiment sans cœur ! P 4



Le Ministre de la Défense de GBAGBO arrêté à Lomé en plein sommet de l'UEMOA P 7

UNIR à Dapaong
La NJSPF appelle la population de la localité à dire « oui » au parti présidentiel P 5



LE LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 075 Jeudi 07 juin 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Faire le ménage dans les cœurs,

En l'espace de deux ans, Lomé a accueilli la réunion au sommet de l'UEMOA. Cela peut sembler aller de soi. Mais l'expérience montre que n'est pas hôte de rencontres internationales qui veut ! Au Togo, nous en avons mille fois la preuve.

Il y a quelques années nous aurions donné tout l'or du monde pour abriter un tout petit sommet que beaucoup auraient décliné gentiment l'offre.

La confiance des autres est un capital. Il est difficile à accumuler mais facile à dilapider. Nous avons connu tous ces cas de figures.

Avec les enseignements du passé, chacun sait aujourd'hui que le choix d'organiser à nouveau de grandes rencontres internationales à Lomé, est un hommage à un pays qui se reconstruit dans l'effort et l'abnégation. C'est un éloge au processus de réconciliation nationale, car aucune ville au monde ne peut prétendre accueillir les autres, si elle n'a pas fait le ménage dans les cœurs de ses habitants. ■

La Rédaction



16e Sommet de l'UEMOA à Lomé

Faure Gnassingbé reste à la tête de l'UNION, Les raisons d'une reconduction par acclamation

P 3

Infrastructures routières

La sérénité est de mise après la dernière visite du Ministre ANDJO P 7

Sommet UEMOA

- Forte participation des chefs d'Etat P 2
- Les sept grandes décisions du sommet de Lomé P 3

« Sauvons le Togo » passe de une à trois marches P 3

Civisme

Le port des écouteurs en pleine circulation /Un danger P 2

Sommet de l'UEMOA Forte participation des chefs d'Etat



Photo de famille des participants au 16e Sommet de l'UEMOA

C'est sous une pluie battante que le Chef de l'Etat, Faure Essozimna Gnassingbé a accueilli hier aux premières heures de la matinée ses pairs de l'UEMOA. Ceux-ci ont massivement fait le déplacement de Lomé. En dehors du Mali et de la Guinée-Bissau deux pays en crise, tous les autres ont été représentés au plus haut niveau. On a même eu droit à un invité surprise en la personne de Sassou Nguesso le chef de l'Etat congolais qui préside actuellement le Conseil paix et sécurité. Il a en cette qualité

versé des éléments essentiels au débat qui s'est ouvert sur la crise malienne.

Il faut dire que les reports successifs ont donné du piquant à la 16e session ordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UEMOA. La crise malienne qui s'est invitée par la force des choses sur la table des discussions a contribué également à susciter un vif intérêt autour de la rencontre.

Fin diplomate, le Chef de l'Etat togolais a eu un mot aimable pour chacun de ses hôtes.

D'abord à Macky Sall le

nouveau venu « dont la brillante élection a comblé de fierté tous les pays membres de l'Union ».

A Boni Yayi qui « préside aux destinées de l'Union africaine avec dévouement ».

A Alassane Ouattara aussi « qui dirige la CEDEAO avec engagement et détermination dans un contexte particulièrement chargé de défis. » Côté participation, l'on peut dire que la 16e session ordinaire de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UEMOA a battu des records. ■

A KILI

Civisme: Le port des écouteurs en pleine circulation Un danger

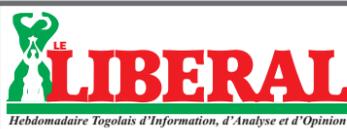
Le port des écouteurs et des casques multimédia en pleine circulation ne surprend plus personne. Le phénomène qu'on croyait longtemps l'apanage de l'adolescence a plutôt gagné toutes les couches d'âge, se vulgarisant. Ainsi, des jeunes aux plus âgés, des conducteurs des automobiles aux piétons avoir les écouteurs dans les oreilles est devenu un fait si habituel, « on est branché!!! » à-t-on l'habitude de répondre. Cependant beaucoup ignorent le danger permanent auquel l'on s'expose en portant les écouteurs en circulation. Le bruit que génère ces outils informatiques, une fois dans l'oreille, a un effet hypnotique qui fait croire à l'individu une apparente aisé et accalmie, ce qui est aux antipodes de la réalité. Conséquences, l'oubli de soi, la violation des feux tricolores, l'inattention aux klaxons, la traversée des voies dans un manque total de vigilance, ce qui engendre des accidents et ses retombées en dégâts que nous connaissons fort

bien, sans oublier les dommages que subit l'ouïe en cas d'usage excessif de ces outils technologiques. Le code de la route pénalise ce phénomène s'agissant des conducteurs certes, mais face au non respect de ces normes et aux nombreuses victimes que cela a déjà fait, il serait opportun de durcir le ton et d'innover en adoptant une mesure pour les piétons qui compromettent leur sécurité ainsi que celle des autres par le port des écouteurs. Même s'il est vrai que nous sommes au 21ème siècle, que le monde a beaucoup changé et que la technologie gouverne le monde, nous devons honnêtement reconnaître que notre sécurité ainsi que celle des autres est plus importante. Canalisons notre dépendance envers les écouteurs, faisons une exception quand nous sommes en circulation, c'est à notre assurance vie que nous souscrivons, c'est la sécurité de tous les usagers de la route que nous garantissons. ■

Democrate K.

Micro à l'Envers

Les confrères
se prononcent
sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIABLE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
La Colombe
Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: CAN 2013-Mondial 2014: Croyez-vous aux chances du Togo pour la suite des compétitions en cours ?

Gildas ADJAKOTO, Journaliste Victoire FM



Disons que les Eperviers ont fait montre d'une des plus mauvaises entames de ces éliminatoires couplées Afrique du Sud 2013 / Coupe du Monde Brésil 2014 en concédant le nul (1-1) à domicile dimanche dernier face à la Libye. Néanmoins les chances de qualification des Eperviers ne sont pas pour autant caduques. Si les Eperviers ont été absents des deux dernières CAN, le bon sens voudrait qu'ils soient en Afrique du Sud en 2013. Mais cela passe d'abord par une équipe très collective des Eperviers qui ne

vendagent pas les kyrielles d'occasions qu'ils se procurent comme face aux chevaliers de la Méditerranée. Je crois qu'avec ces quelques jours d'entraînement, ils retrouveront ce niveau souhaité pour faire trembler la RD Congo dimanche 10 juin prochain. Maintenant la 2ème sortie des Eperviers sonne pour les joueurs et le coach, Didier Six, comme un défi à relever. Les Eperviers parviendront à relever ce défi, l'issue de la 2ème journée nous édifiera. ■

Patrick DEGBEVI, Journaliste Légende FM



La réponse à la question est simple et c'est non. Se qualifier pour brésil 2014 et aller faire quoi ? Avec quels joueurs ? Soyons honnêtes. D'abord sur la rencontre de la première journée disputée dimanche dernier face à la Libye, moi je n'est vu notre équipe que sur 15 minutes où elle a montré quelque chose avec un jeu acceptable mais par la suite c'est la Libye qui a fait le jeu a notre place dans notre stade. Il faut aujourd'hui redéfinir nos objectifs et surtout trouver les moyens pour y arriver. Donc arrêtons de nous tromper,

repartons à zéro, convaincre les joueurs qui boude la sélection sur opportunité les objectifs à atteindre et je crois que là on peut penser à quelque chose. Les chances de qualification se sont envolées pour 2014, il faut être sérieux car avec la forme de la RDC et du Cameroun qu'on a vu l'autre fois et comparer à celle de nos joueurs, je crains qu'on nous écrase comme le Ghana l'a fait avec le Lesotho le dimanche dernier à accra. ■

Gabin KOISSIDJIN, Rédacteur En Chef Forum de la Semaine



Malgré les deux points perdus à Lomé face aux Chevaliers de la Méditerranée, les Eperviers ont toute leurs cartes à jouer dans la course pour le Mondial 2014. Ceci dans la mesure où, on est qu'à l'ouverture de la compétition et qu'un bon résultat (un nul ou encore une victoire) à Kinshasa peut relancer les choses dans ce groupe I en attendant de recevoir le Cameroun lors de la 3ème journée des éliminatoires du Mondial brésilien. Maintenant, reste à ce que les joueurs se mettent dans la tête qu'ils veulent vraiment cette compétition et que les autorités sportives

et politiques les accompagnent avec les moyens techniques et financiers. De même, pour le match de la mort qui attend cette sélection togolaise à Lomé, dans désormais moins de deux semaines, face aux Harembees stars du Kenya, le faux pas doit être proscrit. Surtout que l'on ne serve pas, une nouvelle fois, une piètre prestation au public comme ce fut le cas dimanche dernier. Toute occasion de but doit être concrétisée. Didier Six et les siens ont leurs chances entre les mains ■

16e Sommet de l'UEMOA à Lomé Faure Gnassingbé reste à la tête de l'UNION, Les raisons d'une reconduction par acclamation

Le 16e sommet de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UEMOA dont les assises se sont tenues hier à Lomé était statutairement parlant une session ordinaire. Mais avec un ordre du jour dominé par la crise malienne il a pris l'allure d'une session extraordinaire. Autre fait marquant, le bilan du Président en exercice Faure Gnassingbé a conduit tout simplement ses pairs à lui demander de continuer ce qu'il a commencé.

A l'issue de leurs travaux, les chefs d'Etat et de gouvernement de l'UEMOA ont décidé par acclamation de renouveler le mandat du Président en exercice, Faure Essozimna Gnassingbé, Président de la République togolaise. Cette décision vient confirmer la confiance et l'estime que le chef de l'Etat togolais a su susciter auprès de ses pairs durant les 17 mois qu'il vient de passer à la tête de l'Union, dans un contexte particulièrement tendu.

Juste après la session de Bamako qui l'a porté à la tête de l'Union en janvier 2011, Faure Gnassingbé a hérité d'une patate

chaude : la crise post-électorale en Côte d'Ivoire. L'UEMOA a joué un rôle non-négligeable dans le dénouement de cette crise en activant son bras financier, la BCEAO dans la mise en œuvre des sanctions graduelles décrétées par la communauté internationale contre le régime de Laurent Gbagbo.

Il a fallu ensuite résoudre les crises de succession à la tête des institutions communautaires en échafaudant des scénarios complexes pour ménager les susceptibilités des uns et des autres et faciliter l'arrivée de nouveaux responsables notamment à la tête de la BOAD et de la Commission. Pour y parvenir il a fallu déployer des trésors de diplomatie.

C'est aussi sous le mandat de Faure Gnassingbé que l'UEMOA a gagné le statut d'observateur à l'ONU.

Pour répondre à la crise alimentaire qui n'épargne pas les pays de l'Union, un Comité de haut niveau sur la sécurité alimentaire a été mis en place sous l'égide du Président du Niger,



Faure Gnassingbé lors du 16e Sommet de l'UEMOA

Mahamadou Issoufou.

Le Président Ouattara a été de son côté chargé de diriger un Haut comité ad hoc sur le financement des économies des Etats membres de l'Union...Autant d'innovations qui ont donné un coup de fouet au chantier de l'intégration et qui ont dégagé le sentiment général, que la

présidence togolaise de l'UEMOA a été conduite sur la base d'une bonne méthodologie et d'une vision cohérente. Il reste à souhaiter que le sens du leadership et les efforts qui ont conduit à cette appréciation positive puissent être pérennisés durant le nouveau mandat.■

P. Fabrice

« Sauvons le Togo » passe de une à trois marches

Il y a trois jours les responsables du collectif « Sauvons le Togo » étaient face à la presse pour annoncer la publication de leur dernier document intitulé « Plate forme citoyenne pour un Togo démocratique ». Ce document de 70 pages se veut, selon ses auteurs, une feuille de route « consensuelle » devant permettre la mise en œuvre dans de parfaites conditions des réformes devant aboutir à l'organisation d'élections transparentes et équitables, en vue de l'ancrage d'un Etat de droit au Togo. Les grandes innovations de ce document sont une proposition de répartition des sièges de députés et qui fixe le nombre total de députés à la prochaine assemblée nationale à 110. Le collectif qui tient mordicus à sa transition propose l'organisation des prochaines législatives en juin 2013, l'organisation des locales trois mois avant les législatives et un nouveau projet de code électoral. « Sauvons le Togo » exige le retrait des deux lois sur le code électoral et la fixation du nombre de députés des 25 et 31



mai dernier par les députés.

Le Collectif dirigé par Me AJAVON Zeus dit être solennellement engagé « à empêcher par toutes les voies et par tous les moyens à sa disposition, la tenue des mascarades d'élections législatives et locales que le gouvernement s'acharne actuellement à préparer ». En guise de moyens de pression le collectif annonce, comme à l'accoutumée, l'organisation de marches de protestations. Trois marches successives sont déjà programmées les 12, 13 et 14 juin prochain à Lomé pour exiger notamment le retour à la Constitution du 14 octobre 1992, l'abrogation immédiate et sans condition des deux lois adoptées par l'Assemblée nationale et la mise en œuvre effective des recommandations du Rapport de la CNDH sur la

torture notamment par la poursuite, le jugement et la condamnation des auteurs d'actes de tortures.

Le moins qu'on puisse dire c'est que le nouveau collectif s'inspire de par la régularité de ses marches, du FRAC dont la plupart des partis militent en son sein. La même stratégie pour les mêmes résultats ; Collectif « Sauvons le Togo » et FRAC c'est finalement blanc bonnet, bonnet blanc. Les militants sont essouffés et les rassemblements se font de plus en plus minces suite aux appels trop répétés de leurs leaders. Ils n'ont pas manqué de leur dire lors de l'une des récentes sorties du FRAC à la plage. Pour les autres spectateurs togolais, le spectacle de « Sauvons le Togo » n'a plus d'intérêt.■

Schmidt EZA

UEMOA Les sept grandes décisions du sommet de Lomé

La 16ème session ordinaire de la conférence des chefs d'Etats et de gouvernement qui s'est tenue à Lomé a accouché de sept grandes décisions.

- Le renouvellement par acclamation du mandat de Faure GNASSINGBE président en exercice.
- L'adoption d'un acte additionnel instituant l'obligation de réserve des Chefs et membres d'Organes et d'Institutions de l'UEMOA, par rapport aux activités politiques dans les Etats membres.
- l'institutionnalisation d'une revue annuelle des réformes dans les Etats membres de l'Union, à l'occasion des rencontres placées sous la conduite des Chefs du gouvernement.
- L'instauration d'une nouvelle forme de gouvernance axée sur le partenariat public-privé et sur des réformes structurantes destinées à l'amélioration du financement de l'économie.
- L'identification et proposition par la Commission de l'UEMOA des sources d'énergie compétitives pour les économies des Etats membres.
- L'engagement des Organes et Institutions de l'Union à mener des réflexions sur la définition d'une réforme foncière au plan communautaire.
- La mise en œuvre par les Organes et Institutions communautaires des recommandations du rapport sous l'égide de son excellence Issoufou MAHAMADOU, Président de la République de Niger.

Société (Suite et fin)

Sheila... elle est vraiment sans cœur !

RECAPITULATIF

Avant de connaître Shéila, je me prenais pour un expert en matière de femmes, je pensais qu'on pouvait convenablement vivre à son rythme sans subir les pressions et lourdeurs venant d'une fille qui plus est, est une gamine à qui j'ai ouvert les yeux. Pour moi, pour y réussir, il fallait choisir le calibre qu'il te faut, généralement une fille qui a la tête sur les épaules et qui n'a pas d'influence négative sur toi et sur tes activités. Je suis Joachim, commerçant dans la quincaillerie, un secteur prometteur et assez rentable dans un pays où chaque habitant rêve d'avoir son « chez ». Shéila, c'était du neuf et du frais et si je n'ai pas eu l'honneur de la dépuceler, ce n'était qu'une erreur de timing car je me suis fait devancer de justesse. Mais j'étais heureux dans cette houleuse et foutue capitale Lomé, de savoir que j'étais le numéro deux dans l'ordre de passage auprès d'une fille qui bouclait à peine ses 20 ans et qui était au cœur d'une convoitise généralisée.. La concurrence qui se déployait autour de la petite Shéila m'apparaissait comme un challenge et sa mère m'y a encouragé dans ce sens toutes les fois que j'allais faiblir et que je doutais de mes chances et capacités à m'approprier cette belle fille... Elle était belle et l'est encore aujourd'hui. Je me suis battu pour la conquérir, j'ai satisfait à tous ses besoins, du moins dans les limites de mes capacités. Mon business en a pris un coup. J'étais à son service et je travaillais pour elle. Il fallait

qu'elle réussisse qu'elle aille plus loin que moi et que son succès réagisse un jour sur les prouesses de notre progéniture. J'étais dans le rêve et elle dans le beurre des fruits de mon commerce.

Quand j'ai compris qu'elle me suçait et qu'elle m'a juste piégé pour rompre, je me suis senti très mal. Dans mes tentatives pour la récupérer je n'ai d'ailleurs pas trouvé le soutien des membres de sa famille, d'ailleurs l'une de ses sœurs que je gavais n'a pas manqué l'occasion de me montrer que j'étais plus vieux que sa petite sœur. Mais c'est quand Sheila est passée à la vitesse supérieure pour avoir tenté de me convaincre que je l'ai poussée dans les bras de ce garçon qu'elle m'a toujours présenté comme un ami de son frère aîné, j'ai pétié les plombs et je n'ai pas hésité à la tabasser, à l'envoyer à l'hôpital. C'est l'incident qui a causé notre rupture, je veux dire le début des angoisses qui me coupent le sommeil et me déséquilibrent jusqu'aujourd'hui.

Depuis que mon ami Marc, qui a assisté à la discussion qui a conduit à la bagarre fatale, a pris ses distances, refuse mes appels et insinue que j'ai failli lui créer des problèmes et que si la petite avait trépassé, il serait dans la merde comme complice d'un meurtre, mes journées et surtout mes nuits sont hantées. Bousculé par les bons souvenirs de notre vie à deux et le mauvais souvenir de cette soirée qui a failli faire de moi un criminel sans préméditation, je ne me retrouvais plus. J'étais plus que

traumatisé par la solitude, le regret de ce que j'avais fait et de tout ce que j'ai mis en terme d'énergie et de sous, j'étais dégoûté de tout. Même si j'avais encore de réels motifs d'en vouloir toujours à cette fille, je me sentais mal dans ma peau deux mois après. Mes deux garçons s'occupaient désormais de ma boutique et mes amis les appelaient ironiquement, les nouveaux propriétaires, car j'avais honte de m'y rendre. Plusieurs amis étaient au courant de la sauvagerie qui a caractérisé ce châtiment que j'ai voulu donner à cette fille pour trahison. Ce Marc qui me fuit aujourd'hui, c'est bien lui qui m'a apporté l'information que le jeune qui était souvent avec Shéila et qu'elle m'a plusieurs fois présenté comme l'ami à son frère, était bel et bien son petit ami. Ma haine et ma jalousie ont été plus malades quand je me suis souvenu qu'il m'est arrivé à plusieurs reprises de donner de l'argent à cet imbécile qui se montrait toujours courtois et poli, qui s'éclipsait comme un insecte encombrant toutes les fois qu'il voyait arriver les phares de ma voiture chez Shéila. Mieux encore, il se permettait de rouler parfois la moto que j'ai offerte à la traîtresse. Les deux ont bien géré ce coup. Quand Marc m'a prévenu, il m'a conduit au domicile de ce farfelu. C'est même lui qui m'a proposé de les guetter pour mieux les surprendre la main dans le sac. Je me rappelle qu'avec Marc, on a poiroté dans l'angle d'une rue pendant des heures à attendre la

sortie de Shéila qui m'avait prévenu qu'elle était allée apporter une commission de son frère « américain » à son ami. Il était 19 heures ce soir-là et jusqu'à 22 heures la commission n'avait pas fini d'être chargée. Fatigué par l'attente et craignant intérieurement une grande déception et une insupportable vision quand elle sortira de chez ce farfelu, je me suis trouvé deux fois de suite des excuses pour quitter notre tour de garde. Mais les deux fois Marc s'était proposé pour attendre et me rendre compte. Je regrette de n'avoir pas eu le courage de lui demander qu'on s'en aille. Je ne sais pas trop pourquoi j'ai tenu à voir la vérité en face. Je savais que Shéila était dans la chambre de ce type, car avec Marc, on avait réussi à envoyer un gamin dans la maison qui est revenu nous rapporter que la moto de ma copine était dans la cour juste à l'entrée de la chambrette de celui qui était sensé être l'ami à son frère. Il nous a rapporté que la chambre était fermée et qu'il y avait un bruit de musique. Les deux traîtres étaient visiblement bien hébergés. J'aurais dû m'arrêter à cette vérité plus simplifiée et moins risquée et me convaincre que la petite Shéila me menait en bateau. Peut-être aurais-je dû négocier avec le farfelu, le menacer pourquoi pas, pour qu'il s'éloigne de ma dulcinée. De toute façon, je regrette d'avoir vu ce que j'aurais dû depuis longtemps considérer comme une certitude. Cette fille était trop libre, trop jeune, trop intelligente, trop calculatrice,

trop ambitieuse pour n'être qu'à moi seule. J'aurais échappé à ces deux jours de garde à vue passés dans ces grilles d'un commissariat de quartier, avant que certaines de mes relations n'interviennent. J'ai dépensé pour les soins mais le plus dur pour moi reste le fait que je ne pourrai plus jamais revoir cette fille, en tout cas pas avant sa guérison totale. De toute façon, je n'oserais même pas tenter une visite, si sa famille ne le faisait pas c'est ma conscience qui me tuerait. Je suis allé trop loin. Un amour peu ordinaire, suffisamment exagéré pour une fille qui n'était finalement pas mon calibre. Deux mois après le drame j'ai appris qu'elle a repris, qu'elle est restée la même beauté et qu'heureusement toute la violence que je lui est infligée ne lui a pas laissé beaucoup de séquelles. J'étais d'autant plus convaincu parce que sa mère m'avait fait la promesse de me défigurer si sa fille perdait des attributs. Sur ce plan, je m'en sors mais sur les autres, je suis totalement perdant. Mes affaires ne sont plus que l'ombre de ce qu'elles étaient et sur le plan matrimonial, il fallait que je reprenne à zéro. Tout ce qui me reste à faire est de retrouver mon courage pour aller demander pardon à Hélène, la femme que je disais difficile et que je regrette aujourd'hui. Nous nous créons bien souvent des problèmes inutilement. Je ne suis pas le premier et probablement pas le dernier ■

Le Briscard



Un concept 

Cinquième

Foire Artisanale du Togo

PARTENAIRE OFFICIEL



PLUS DE 200 STANDS
15 PAYS PARTICIPANTS

KARA 2012 05 AU 15 JUILLET



THEME : L'ARTISANAT TOGOLAIS DANS LE COMMERCE INTERNATIONAL




UNIR à Dapaong La NJSPF appelle la population de la localité à dire « oui » au parti présidentiel

Depuis sa création en 2009, la NJSPF n'a pas cessé de clamer sur tous les toits qu'elle soutient la politique pragmatique et salvatrice du Chef de l'Etat, et elle l'a encore prouvé Vendredi dernier à Dapaong où lors d'un méga meeting qu'elle a organisé, la Jeunesse de l'UNIR a demandé à la population de la région des savanes en Général et celle de Dapaong en particulier d'adhérer massivement au parti du Président Faure.

C'est devant tous les Préfets de la Région des Savanes et une foule compacte des populations de Dapaong estimée à plus de 10 000 personnes que Noël De Poukn, Président National de la NJSPF a lancé un appel retentissant à cette population pour qu'elle prenne d'assaut les lieux d'enregistrement pour se faire inscrire et appartenir au parti UNIR qui pour lui, est la solution à tous les problèmes.

Cet évènement de grande envergure a été l'occasion pour Noël De Poukn, de féliciter les populations de Tône pour leur mobilisation, ce qui témoigne de l'importance qu'il accorde à la NJSPF et aux valeurs qu'elle défend. Pour le porte flambeau de la NJSPF, la naissance du nouveau parti présidentiel est une satisfaction car, « nous sommes de ceux qui ont pensé qu'il était temps pour le Président de la République d'avoir sa

formation politique dans laquelle beaucoup d'énergies seront fédérées » a-t-il martelé.

La NJSPF par la voix de son président, a demandé expressément au nombreux public qui a fait le déplacement du stade de servir de relai auprès de tout ceux qui n'ont pas pu faire le déplacement, afin qu'ils adhèrent massivement le moment venu à l'UNIR et prouver ainsi au Chef de l'Etat qu'il peut toujours compter sur Dapaong.

Du haut du podium, Noël De Poukn a profité pour mettre en garde certains marchands d'illusion de la région qui se permettent de jeter des tracts visant à détourner les populations du noble objectif qui est celui d'appartenir à l'UNIR. Pour ces messieurs qui, « sont incapables d'acheter une simple boîte de craie pour leur localité », l'orateur a promis de révéler aux yeux des populations leurs identités si ces actes persistent.

Pour parer aux difficultés rencontrées à différents niveaux par les populations, un don composé d'un orchestre complet d'un coût total de 10 millions, de 200 table-bancs et des équipements sportifs professionnels a été fait à la ville de Dapaong.

Cet évènement a vu la présence de tous les préfets de la région des savanes.



Noël Depoukn (costume blanc) remettant le matériel sportif

Notons que la NJSPF n'est pas à ses premières actions dans la région des savanes. Des table-bancs, des fournitures scolaires, l'établissement de 500 actes de naissance aux écoliers de l'Oti, un champ de coton pour relancer le secteur sont à l'actif de la NJSPF. Depuis près d'un an maintenant, le salaire de l'entraîneur de Foadan, le seul club évoluant en D1 est pris en charge par la NJSPF.

Après la remise de don, les bénéficiaires à savoir le Directeur Régional de l'éducation, le Vice Président de Foadan,

et le Préfet de Tône, Mossi Yamba Ali Sébou. Tour a tour, ils ont remercié le donateur et promis de faire bon usage ces différents matériels qui sont d'une utilité capitale pour le développement socio-éducatif des populations.

Les artistes locaux de la chanson et les groupes folkloriques de la région ont rivalisé d'ardeur pour entretenir l'ambiance au cours de la rencontre qui s'est achevée aux alentours de 19h. ■

La Rédaction



Togotelecom

COMMUNIQUE

IL NOUS A ETE RAPPORTE QU'UNE SOCIETE DE LA PLACE PRETEND COMMERCIALISER LA TELEVISION SUR INTERNET. TOGO TELECOM INFORME LES PERSONNES AYANT SOUSCRIT AUPRES DE CETTE SOCIETE QU'ELLE N'EST PAS RESPONSABLE DE CE GENRE D'OFFRES.

PAR CONSEQUENT, TOGO TELECOM NE SAURAIT REpondre DES QUESTIONS LIEES A CE SERVICE ET INVITE LE PUBLIC A LA VIGILANCE.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, APPELEZ LE 112 OU CONSULTEZ NOTRE SITE WEB : www.togotelecom.tg

LA DIRECTION GENERALE

Processus électoral

Le CAR pour une reprise des discussions entre partis représentés à l'Assemblée Nationale

Après la tenue des deux marches de protestations organisées respectivement dans les préfectures de Yoto et d'Amou et suite au refus de ses quatre députés de prendre part aux sessions de l'Assemblée nationale qui ont adopté les projets de lois sur le code électoral et la fixation à 91 du nombre de députés à la prochaine assemblée nationale, le Comité d'Action pour le Renouveau (CAR) de Me Dodjiapévon a dénoncé dans une déclaration datée du lundi 3 Mai 2012 l'adoption « unilatérale » par le pouvoir des deux lois. Se référant à l'APG, sa bible de tous les jours et dans une parfaite méconnaissance des prérogatives des institutions de la république, le parti de Me APEVON Dodji a tenté de faire porter

le chapeau de l'absence de consensus au pouvoir qu'il accuse d'avoir provoqué la rupture des secondes discussions ouvertes, en dehors du CPDC rénové, entre les partis ayant des députés à l'Assemblée nationale.

« Si les discussions engagées ont été interrompues, c'est parce que le pouvoir s'est opposé au tirage au sort entre les deux sujets par lesquels il fallait amorcer les discussions. » rappelle le CAR. Une argumentation qui ne tient pas la route et qui au regard de la demande qui s'en suit exigeant la reprise des discussions sur les questions liées à l'amélioration du cadre électoral donne une fois de plus raison au pouvoir qui avait jugé ces dernières prioritaires parmi la vingtaine de points inscrits à l'ordre du jour de ces

discussions. Le CAR qui avait déserté ces discussions tripartites après l'annonce par l'ANC de la suspension de sa participation aux dites discussions revient à la raison pour demander « instamment au pouvoir de prendre les dispositions nécessaires pour faire reprendre les discussions en suspens en vue de la recherche du consensus sur les réformes constitutionnelles et institutionnelles, notamment celles relatives au code électoral et au nouveau découpage électoral ». Une demande que plusieurs observateurs de la scène politique togolaise jugent trop tardive et qui fait du CAR le dindon de la farce. Eloigné de l'ANC et de sa désormais aile marchande « Sauvons le Togo », le parti des déshérités qui n'est pas porté vers le

boycott, s'est totalement égaré en fuyant les discussions qui lui aurait permis de se rattraper après son refus de participer aux travaux du CPDC rénové. Au demeurant ces va-et-vient entre les rues de l'intérieur du Togo, le parlement et l'appel à l'ouverture de nouvelles discussions tripartites jettent un discrédit sur la ligne que ce parti tient dans ce débat crucial qui impose à chacun beaucoup de responsabilité et de sérieux dans les démarches et approches. Longtemps apôtre de la stratégie de la pression suivie du dialogue, le CAR a raté cette fois-ci le bon dosage à force de suivre l'ANC dans ses errances et contradictions. ■

Schmidt EZA

Elections législatives

KAGBARA et le PDP déçus mais pas découragés



Bassabi Kagbara

Suite à l'adoption par le parlement des deux lois sur le code électoral et la fixation du nombre des députés à la prochaine assemblée nationale, plusieurs partis politiques réagissent. Ils y vont chacun, parfois et bien souvent selon qu'ils aient participé ou non aux discussions au CPDC rénové ou qu'ils aient choisi la voie du boycott ou encore celle de la rue. L'une des réactions les plus originales est celle du Parti Démocratique Panafricain (PDP) de Bassabi Kagbara qui a trouvé juste de dénoncer, dimanche dernier, ce vote des députés qui ont ainsi accompagné le gouvernement dans sa volonté « manifeste » de décourager les

partis de l'opposition à participer aux prochaines législatives.

Déplorant l'attitude des uns et des autres qui a empêché le consensus, le PDP « regrette que ces deux événements qui devraient constituer des actes consensuels et décisifs pour les prochaines échéances locales et législatives, soient devenus des objets de discorde entre les acteurs politiques en raison de la mauvaise volonté des uns et des autres, mais surtout des calculs partisans qui ont pris le pas sur l'intérêt supérieur de la République ».

Mais au-delà de tout, le parti de M. Bassabi Kagbara déclare être investi d'une mission citoyenne et déclare qu'il : « ne compte point se laisser prendre à ce jeu qui vise à enfoncer davantage le peuple dans l'avilissement. » Le PDP compte donc assumer pleinement sa responsabilité en participant aux prochaines échéances électorales qui se préparent. Une position qui tranche avec plusieurs autres moins réalistes qui tendent à brandir à tout moment l'arme du boycott. Kagbara est déçu mais pas découragé. ■

A.KILI

Ces députés déserteurs qui touchent régulièrement leurs indemnités

Que ce soit dans le milieu de la presse, ou au sein de l'opinion publique, beaucoup de voix se sont élevées ces derniers temps pour reprocher aux élus du peuple leur manque d'initiatives en tant que parlementaire. Pas de proposition de loi, aucune enquête parlementaire diligentée, Et que sais-je encore. Au-delà de ces reproches qui s'appliquent pratiquement aux 81 élus toutes tendances confondues, certains députés se singularisent par leur absence répétée à l'hémicycle, outre des cas d'indisponibilité liés parfois à des missions effectuées à l'extérieur du pays, ou des cas de santé. Il est récurrent d'apercevoir à l'Assemblée Nationale des sièges pour ne dire toujours vides, en tout cas très souvent vides. Il s'agit principalement de certains députés de l'UFC affiliés à l'ANC. Ces élus brillent par leur absence boycottant pratiquement toutes les séances parlementaires même celles qui ne portent pas sur des sujets politiques. A quelques mois de la fin de la législature en cours, et à l'heure du bilan on constate tout simplement que plusieurs de nos fameux honorables députés ont passé plus de



Des sièges de députés non occupés lors d'une séance parlementaire

temps hors de l'hémicycle ignorant allègrement presque tout des activités du parlement. Et pourtant ces députés perçoivent régulièrement leurs indemnités dues à leur rang. Ces députés se cachent tout simplement derrière la situation de crise politique pour vaquer à d'autres occupations relevant aux derniers plans la défense des intérêts du peuple qui les a élus. L'Assemblée Nationale reste par excellence le cadre idéal pour les débats sur des sujets divers. Même quand on n'est pas d'accord sur

l'ordre du jour, la meilleure attitude serait d'être présent, le dénoncer et pourquoi pas se retirer au moment du vote comme l'ont fait les députés du CAR lors des séances qui ont permis l'adoption du code électoral et du nombre des députés à l'Assemblée Nationale les 25 et 31 mai derniers. Boycoter toutes les séances parlementaires et toucher aux mêmes moments les indemnités s'apparente un peu à de l'escroquerie. ■

Fab

Infrastructures routières

La sérénité est de mise après la dernière visite du ministre ANDJO des TP

La ville de Lomé est en chantier en matière de construction d'infrastructures routières. Les ouvrages qui sont en cours d'exécution rencontrent quelques difficultés. C'est pour vérifier l'avancement des travaux et voir ensemble avec les entreprises titulaires, comment régler ces problèmes qui subsistent, que le Ministre des Travaux Publics, Andjo Tchandja a conduit une délégation qui a visité les chantiers de la route du Rond Point du Port Autonome de Lomé à Avépozo. La délégation s'est aussi rendue sur la voie de contournement de Lomé - sortie Est du Port de Lomé jusqu'à la Nationale N°1 au niveau du Golf club de Lomé. Dans l'ensemble, la délégation s'est dite sereine quant à l'avancement des travaux à la suite de la visite de ce jeudi 31 mai 2012.

L'objectif principal de cette sortie du ministre des travaux publics est de discuter avec les titulaires des travaux, des problèmes rencontrés dans l'avancement des travaux. A la date du 31 mai dernier, le taux d'avancement général des travaux sur l'ensemble du

projet est estimé à 78%. Toutefois, les difficultés rencontrées touchent à la délocalisation des réseaux concédés les câbles de la CEET et de Togo télécom, les tuyaux de la TDE, et la démolition du mur du Port de Lomé. Mais aujourd'hui, la majeure partie de ces problèmes a été résolue selon le Directeur du projet, Tao Huace, de la Société Nationale Chinoise des Travaux de Ponts et Chaussées (SNCTPC), qui exécute les travaux. Actuellement, les travaux sont accélérés à cause des pluies qui arrivent. Les retards dans l'exécution des travaux s'expliquent par les nombreux imprévus auxquels il a fallu faire face sur le chantier du grand contournement de Lomé : « Le taux d'avancement des travaux en ce jour est de 24% pour un délai consommé de 60% environ. », a réaffirmé le chef de la mission de contrôle, Bamba Kalifa, de l'entreprise Conseil Ingénierie, Recherche Appliquée (CIRA).

La géométrie de la route se compose d'une chaussée de 2 voies de 7,5 mètres, d'une bande d'arrêt d'urgence de 2 mètres de part et d'autre, d'un terre-plein central de 1 mètre, et d'un trottoir



Le Ministre Andjo en visite sur un chantier

de 1,5 mètre de part et d'autre. Les usagers de la route interrogés sur place se plaignent des embouteillages mais aussi et surtout des ronds-points qu'ils estiment trop grands de même que les terres pleines trop spacieuses. Selon le DG des TP, Kanfitine Tchede Issa, cela répond tout simplement aux exigences de l'heure : « Aujourd'hui nous sommes inscrits dans la dynamique de la qualité. Cela veut dire que tout ce qu'on réalise aujourd'hui respecte les normes de construction. C'est vous dire que tous les ouvrages, que cela soit la largeur de chaussées, le rayon des ronds-points respectent les normes de l'UEMOA. »

Il faut rappeler que les travaux restants de base sont exécutés à un niveau très important - environ 95% - et peuvent être achevés dans le délai si on construit à temps les nouveaux murs du Port, si on

procède à temps au déplacement des réseaux au carrefour Cimtogo. Après avoir analysé la situation la mission de la Banque Africaine de Développement, - qui a séjourné du 23 avril au 6 mai 2012 - a accepté une nouvelle prorogation de délai des travaux jusqu'à fin novembre 2012 au lieu de fin juillet 2012 prévu initialement. En contrepartie, l'entreprise réalisera d'autres travaux supplémentaires de confortation de projet, comme l'aménagement de la place du monument de Baguida et sa bretelle d'accès, l'élargissement du pavage des trottoirs jusqu'au mur dans la zone portuaire, le rechargement et le pavage à l'intérieur du marché de Baguida et la protection des lampadaires. ■

Magloire A.

Tasso : Grand prix d'expression culturelle

Une subvention à l'art

L'Espace Fil Bleu, situé à Adidogomé à Lomé, a offert son cadre au lancement du grand prix d'expression culturelle dénommé TASSO (n'oublie pas en Kabyè) le lundi dernier. Ce concours qui est à sa première édition veut révéler les talents artistiques cachés dans la jeune génération afin qu'elle puisse assumer la relève des aînés, à travers des prestations scéniques de tous genres et dans toutes les langues voulues par les candidats. Le lauréat de cette édition partira avec une enveloppe d'un million de francs CFA. Les inscriptions sont ouvertes depuis le mardi 05 juin 2012.

Ce concours baptisé Tasso, qui se veut un événement national, prend en compte toutes les régions du Togo. Il est ouvert aux amateurs togolais, de tous les domaines de la prestation scénique : chants, musique, danse, magie, acrobatie ... Cette édition de Tasso se déroulera en trois phases : les inscriptions, les éliminatoires dans les régions et la Grande Finale de Lomé. L'objectif principal est d'aller



Kagni Alem au milieu

dénicher les talents qui seront capable de prendre la relève demain et de les présenter au public togolais. La naissance de ce concept vient du constat qu'il faut faire du chemin avant d'être au sommet de son art : « Ce projet, si nous l'avons conçu c'est parce que nous sommes partis d'un constat à savoir que l'éclosion actuelle de la scène artistique togolaise, est quelque chose qui paraît évident à tout le monde, alors qu'il a fallu des années pour qu'on en arrive là. Et on a aussi connu des creux, des moments où tout le monde se plaignait que l'art au Togo ne décollait pas. Donc si l'on ne donne pas envie aux gens de

continuer dans le métier des arts et de la culture, aux talents de s'exprimer artistiquement, nous reconnaitrons à nouveau ce creux et nous retomberons dans la médiocrité. Donc c'est inciter les jeunes artistes à continuer dans ce créneau, qui nous a motivé », a confié le président du comité d'organisation, l'écrivain togolais Kagni Alem.

Il faut rappeler que ce concours est ouvert à tout jeune togolais individuellement ou en groupe âgé de moins de 25 ans et amateur dans son domaine. Les éliminatoires des régions se feront suivant différents programmes. Le 7 juillet à Lomé et à Dapaong, le 14 juillet à Sokodé et à Atakpamé, le 21 juillet à Tsévié, le 28 juillet à Kara et la grande finale le 18 août prochain à Lomé à la salle Senghor du Centre Universitaire Saint Jean au bas-fond du Collège Saint Joseph de Lomé. Au cours de cette finale, le vote du public contera pour 50% et celui du jury pour les 50 autres restants. ■

Magloire A.

Le Ministre de la Défense de GBAGBO arrêté à Lomé en plein sommet de l'UEMOA



Moïse Lida Kouassi, arrêté à Lomé

Moïse Lida KOUASSI, l'ancien ministre ivoirien de la défense sous l'ex Président Laurent GBAGBO a été arrêté hier à Lomé. L'homme avait trouvé refuge au Togo depuis la chute de Laurent GBAGBO actuellement détenu à la Cour Pénale Internationale. L'arrestation de l'ex patron de la défense ivoirienne a été faite pendant que se déroulait à Lomé le sommet de l'UEMOA auquel ont pris part plusieurs Chefs d'Etat dont l'ivoirien Alassane OUATTARA.



INTERNET HAUT DÉBIT POUR TOUS

À compter du 1^{er} Juin 2012

L'INTERNET HAUT DÉBIT NOMADE

HELIM nomade

Où je veux, quand je veux!

FACTURATION AU VOLUME

FORFAIT	PRIX TTC	VALIDITÉ
64Mo	485 F CFA	2j
128Mo	990 F CFA	3j
256Mo	1 985 F CFA	5j
512Mo	3 960 F CFA	10j
1Go	7 880 F CFA	15j
2Go	15 760 F CFA	20j
3Go	23 600 F CFA	30j



FACTURATION AU VOLUME

Pour des débits de connexion supérieurs à 200 Kb/s



Prix de la clé HELIM Nomade : **24 995 F TTC**

FACTURATION À LA DURÉE

TEMPS DE CONNEXION	PRIX TTC
1H	360 F CFA

- Facturation par pas de 15mn
- Pas entamé facturé entièrement
- Tarif unique pour toute la journée (suppression d'heure creuse)

illico

FACTURATION À LA DURÉE

Pour des débits de connexion jusqu'à 200 Kb/s



Frais de mise en service Internet : **5 900 F TTC**

Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom ou appelez le **112**.

ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale
Avenue Nicolas GRUNTZKY,
ancien siège
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM
Ancien immeuble S30
Tél : (228) 22 29 32 06

Espace Telecom AGDE NYIVE
Juste après la Brasserie BB
Tél : (228) 22 50 82 01

Espace Telecom ADIDOGOME
Face Église d'Adidogomé
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADODOU-KOMÉ
Face mosquée de l'ex Zongo
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom ANANI SANTOS
Carrefour Fréau Jardin
Tél : (228) 22 23 16 91

Espace Telecom ASSIVITO
Espace HELIM, ancien immeuble S30
Tél : (228) 22 20 74 00

Espace Telecom PGRT
Près du Rond-Point du PAL
Tél : (228) 22 27 46 03

ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEYIE
Près du grand marché de NDANYI
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO
Dans le bâtiment de l'UTB
Tél : (228) 23 01 07 34

Espace Telecom KPALOWE
Près de la Préfecture
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME
Face à la station TOTAL
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SORODE
Face au marché - Après CNS5
Tél : (228) 25 00 01 21

Espace Telecom KARA
Près de la Préfecture
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPADIG
Face au commissariat
Tél : (228) 27 70 83 00